

**Le laboratoire Langage et Société-URAC 56  
Organise un colloque international sur le thème**

***Éthique, intelligence sociale et responsabilité du chercheur  
en didactique des langues et en sciences du langage***

**Faculté des Langues, des Lettres et des Arts, Université Ibn Tofaïl  
Kénitra, le 12 juin 2026**

**Argumentaire**

Les sociétés contemporaines, marquées par la pluralité linguistique, les mobilités accrues et les transformations numériques, posent de nouveaux défis aux chercheurs et praticiens en didactique des langues et en sciences du langage. Les langues ne sont plus seulement des objets d'enseignement ou d'étude, elles sont également des vecteurs d'enjeux sociaux, politiques et identitaires à l'échelle nationale et internationale ; et la didactique des langues et les sciences du langage ne peuvent plus être envisagées comme des champs neutres ou strictement descriptifs. La production et la transmission des savoirs linguistiques ne peuvent être dissociées d'une réflexion éthique et d'une responsabilité sociale assumée. Elles invitent à repenser les fondements éthiques et sociaux des recherches et des pratiques en didactique des langues et en sciences du langage. Loin de constituer un simple cadre déontologique, l'éthique engage une réflexion critique sur les effets sociaux du savoir produit, tandis que l'intelligence sociale apparaît comme une compétence interactionnelle essentielle à la mise en œuvre des pratiques inclusives et responsables. La responsabilité sociale, quant à elle, implique une conscience éthique des impacts scientifiques, culturels et sociétaux du chercheur, ainsi que son engagement envers la communauté.

Dès lors, le chercheur et le praticien deviennent des acteurs sociaux à part entière. Leur travail contribue à façonner les représentations des langues et des locuteurs, à orienter les dispositifs pédagogiques et à influencer les décisions institutionnelles. La responsabilité sociale du chercheur en didactique des langues et en sciences du langage dépasse le respect des normes déontologiques. Elle implique une vigilance quant aux effets sociaux du savoir produit, une éthique professionnelle fondée sur la reconnaissance de la diversité linguistique et culturelle et une intelligence sociale permettant une interaction respectueuse et contextualisée. Ces trois dimensions concourent à une pratique scientifique et pédagogique engagée, inclusive et réflexive.

L'articulation entre éthique, intelligence sociale et responsabilité sociale constitue aujourd'hui un triptyque fondamental en didactique des langues et en sciences du langage. Ces disciplines, situées au croisement du langage, de la société et de l'éducation, ne peuvent se limiter à une approche descriptive ou technique : elles engagent nécessairement une posture réflexive et socialement responsable.

L'éthique, dans les domaines de la didactique des langues et des sciences du langage, ne se réduit pas à un cadre déontologique : elle engage une conscience critique des effets sociaux du savoir produit. Elle renvoie d'abord au respect des personnes (apprenants, enseignants, participants à la recherche) et à l'intégrité des démarches scientifiques. Elle invite le chercheur et l'enseignant à interroger leur propre positionnement afin d'éviter de reproduire, même involontairement, des hiérarchies sociales ou des injustices linguistiques. Elle implique :

- Le consentement éclairé des participants ;
- La prudence interprétative ;
- La protection des données et l'anonymisation ;
- La reconnaissance des différences dans les situations d'enquête ou d'enseignement ;
- Le respect des communautés observées.

L'intelligence sociale permet de traduire les principes éthiques dans l'action concrète. Elle désigne la capacité à comprendre les dynamiques relationnelles, à percevoir les implicites culturels et émotionnels et à ajuster son comportement en fonction des contextes. Elle favorise un rapport respectueux au terrain et limite les risques d'interprétations ethnocentriques ou réductrices.

Au-delà de l'éthique procédurale, se pose la question de la responsabilité sociale du chercheur. Produire du savoir sur les langues, les pratiques discursives ou les situations éducatives implique nécessairement des effets sociaux. La responsabilité sociale suppose de contribuer à la valorisation du plurilinguisme, à la lutte contre les discriminations linguistiques et à la promotion d'une éducation inclusive. Aussi, le chercheur en sciences du langage et en didactique des langues doit-il s'interroger sur :

- L'impact social de ses travaux ;
- La manière dont ses analyses peuvent influencer les politiques linguistiques ou éducatives ;
- La représentation des groupes étudiés dans ses publications ;
- La diffusion accessible des résultats au-delà du cercle académique.

Ce colloque, en ouvrant le débat sur cette articulation, entend interroger la place et la portée sociale du chercheur et du praticien en didactique des langues et en sciences du langage face aux enjeux linguistiques contemporains. Il ambitionne de créer un espace de dialogue interdisciplinaire permettant de penser conjointement éthique, intelligence sociale et responsabilité scientifique afin de promouvoir des pratiques pédagogiques et des recherches réflexives, inclusives et socialement responsables. La problématique du colloque vise à explorer les conditions d'une pratique scientifique et pédagogique qui soit à la fois rigoureuse, socialement consciente et éthiquement située. Cette manifestation scientifique tentera de répondre à la question :

**Comment articuler exigence scientifique, responsabilité éthique et intelligence sociale afin que la recherche et les pratiques en didactique des langues et en sciences du langage contribuent à une compréhension critique et inclusive des réalités linguistiques, sans reproduire les inégalités qu'elles observent et qu'elles analysent ?**

Cette interrogation engage plusieurs tensions structurantes : neutralité scientifique vs engagement social, description vs transformation des rapports symboliques, rigueur méthodologique vs prise en compte de la dimension humaine et relationnelle. Pour ces raisons,

le colloque se veut un espace de dialogue interculturel réunissant chercheurs, enseignants et doctorants issus de différents contextes linguistiques et géographiques. L'objectif est de croiser les perspectives afin de penser une éthique et une responsabilité scientifique qui ne soient pas uniquement locales, mais attentives aux dynamiques mondiales et aux inégalités globales. Il encourage des participations sous forme de communications comparatives et transnationales, d'études de cas situées dans des contextes variés (Europe, Afrique, Amérique latine, Asie, etc.), d'analyses critiques linguistiques et pédagogiques... Aucun thème n'est, à priori, écarté : un panorama relativement large de sujets en recherche et intervention en didactique des langues et en sciences du langage pourront faire l'objet de communication et s'inscrire dans l'un des axes proposés (liste non exhaustive) :

### **Axe 1 – Fondements éthiques des recherches et des pratiques en didactique des langues et en sciences du langage**

Cet axe invite à interroger les cadres théoriques et méthodologiques de l'éthique dans ces disciplines :

- L'éthique de la recherche : consentement, anonymisation, restitution des résultats, posture du chercheur ;
- La réflexivité et le positionnement épistémologique ;
- Le rapport de pouvoir, la légitimité linguistique et la domination symbolique ;
- La déontologie professionnelle.

### **Axe 2 – Intelligence sociale du chercheur**

Cet axe porte sur la dimension relationnelle et interactionnelle des pratiques pédagogiques et scientifiques :

- La gestion des interactions en classe de langue ;
- La médiation interculturelle et communication inclusive ;
- Le climat socio-affectif et l'engagement des apprenants ;
- L'adaptation, la sensibilité contextuelle ;
- L'anonymat et la confidentialité ;
- L'instauration d'une relation de confiance ;
- La prise en compte de la différence culturelle.

### **Axe 3 – Responsabilité sociale du chercheur et engagement scientifique**

Cet axe interroge la portée sociale et politique des travaux en didactique des langues et en sciences du langage :

- L'impact des recherches sur les politiques linguistiques et éducatives ;
- La production et la diffusion d'un savoir socialement utile ;
- La représentation des groupes minorés et la justice linguistique ;
- La recherche action, la recherche engagée, la neutralité scientifique et la posture critique.

### **Axe 4 – Plurilinguisme, diversité et inclusion**

Dans des sociétés marquées par la diversité linguistique et culturelle, cet axe propose d'explorer :

- La valorisation des répertoires plurilingues et la lutte contre les discriminations linguistiques ;
- Les rapports de pouvoir et les hiérarchies implicites entre langues dans les dispositifs éducatifs ;
- L'inclusion des publics migrants ou vulnérables ;
- Les approches didactiques favorisant l'équité et la reconnaissance des identités ;
- Les dispositifs didactiques inclusifs et intégrés.

### **Axe 5 – Environnements numériques et nouveaux enjeux éthiques**

La transformation numérique des pratiques éducatives et scientifiques soulève de nouvelles questions :

- Transparence et traçabilité : questions sur l'honnêteté et propriété intellectuelles et la valeur de la création humaine ;
- La vigilance face aux biais socioculturels : comment éviter de renforcer les inégalités sociales, raciales, ou de genre ?
- L'intelligence artificielle et la didactique des langues ;
- L'éthique de l'enseignement à distance et sa responsabilité humaine ;
- La construction de la relation pédagogique ;
- La protection des données éducatives et la responsabilité des institutions.

### **Bibliographie indicative**

- Jean-François Bert (2018). *Mondialisation et diversité culturelle*. Paris : La Découverte.
- Philippe Blanchet (2016). *Discriminations : combattre la glottophobie*. Paris : Textuel.
- Pierre Bourdieu (2001). *Science de la science et réflexivité*. Paris : Raisons d'agir.
- Louis-Jean Calvet (1999). *Pour une écologie des langues du monde*. Paris : Plon.
- Paulo Freire (1974). *Pédagogie des opprimés*. Paris : Maspero.
- Ofelia García & Li Wei (2014). *Translanguaging: Language, Bilingualism and Education*. London : Palgrave Macmillan.
- Marie-Hélène Giampino (2023). *Diversité linguistique et politiques éducatives*. Paris : CNRS Éditions.
- Daniel Goleman (2006). *Social Intelligence*. New York: Bantam Books.
- Bernard Conein (2022). *Pratiques du langage, interactions et société*. Paris : Armand Colin.
- Nicolas Hammond (2020). *Réseaux sociaux et engagement citoyen*. Paris : CNRS Éditions.
- Claire Kramsch (2009). *The Multilingual Subject*. Oxford : Oxford University Press
- Sophie Moirand (2020). *Plurilinguisme et apprentissages scolaires : entre diversité et normes*. Paris : L'Harmattan.
- Edgar Morin (2004). *La Méthode 6 : Ethique*. Paris : Seuil.
- Serge Proulx (2022, trad. fr.). *Les mondes numériques*. Paris : Presses de l'Université de Montréal.
- Christian Puren (2019). *Didactique des langues et plurilinguisme*. Paris : Didier.

- Paul Ricoeur (1990). *Soi-même comme un autre*. Paris : Seuil.
- Lev Vygotski (1934/1997). *Pensée et langage*. Paris : La Dispute.

### **Propositions de communication**

- Les communications, de vingt minutes, seront en français, en arabe ou en anglais. Les propositions de communications feront l'objet d'un résumé de 500 mots maximum (espaces non compris). Elles seront accompagnées d'une brève biographie de l'auteur, d'une bibliographie succincte (3 à 5 références) et de 4 à 5 mots-clés. Les propositions de communication doivent être déposées sur le site du colloque. Elles feront l'objet d'une double évaluation anonyme

### **Dates à retenir**

- Date limite de soumission des propositions de communication : 20 mai 2026
- Avis d'acceptation : 31 mai 2026
- Date limite d'inscription au colloque pour les intervenants : 07 juin 2026
- Déroulement du colloque : 12 juin 2026

### **Frais d'inscription**

- Les frais d'inscription sont de 50 € pour les intervenants externes et 30 € pour les participants et les enseignants-chercheurs internes.
- Les frais d'inscription couvrent le kit du colloque, les pauses-café et le déjeuner durant le colloque. Ils ouvrent également le droit à la possibilité de soumettre l'article de sa communication pour l'évaluation en vue de sa publication. Les frais de voyage et de séjour sont à la charge des participants ou de leur institution d'appartenance.
- Le paiement des frais d'inscription devra s'effectuer avant le 07 juin 2026, selon les consignes envoyées par mail.

### **Comité Scientifique**

Aziz Amar (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
 Abdelekkader Abbou (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
 Taoufik Allah Afkinich (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
 Mostafa Aghzafen (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
 Ibrahim Algouak (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
 Malika Bahmad (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
 Redouane Balagh (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
 Jamila Bellamqaddam (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
 Mohyeddine Benlakhdar (Université Sidi Mohamed Ben Abdallah. Fès. Maroc)  
 Mohamed Benmhammed (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
 Mounia Benameur (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
 Hanane Bendahmane (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
 Julie Boissonneault (Université d'Ottawa. Canada)  
 Brahim Boumazou (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
 Cristelle Cavalla (Université Sorbonne Nouvelle. France)  
 Mounir Chibi (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
 Hafida El Amrani (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)

Naïma El Bekraoui (University of California, San Diego, USA)  
Aziz El Ghouati (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
Abdenmour El Hadri (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
Ali Falous (Université Moulay Ismail. Meknès. Maroc)  
Youssef Hdouch (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
Mai Huong (Université de Phenikaa. Vietnam)  
Vitalija Kazlauskiene (Université de Vilnius, Lituanie)  
Bbani Koumachi (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
Anass Laalou (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
Driss Louiz (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
Leila Messaoudi (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
Eleonora Nikolaeva, (université Mgimo, Moscou. Russie)  
Anouar Sam Oudina (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
Ali Ouassou (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
Houssaine Rifai (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
Leila Messaoudi (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
Soraya Sbihi (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
Miroslav Stasilo (Université de Vilnius, Lituanie)  
Zohra Terrada (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)  
Duy Thien (Université de Phenikaa. Vietnam)  
Minh Tuan (Université de Phenikaa. Vietnam)  
Zouhir Zighighi (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)

#### **Comité d'organisation**

Mostafa Aghzafen, Malika Bahmad, Mounia Benameur, Mohamed Bourass, Saad Laabichi, Yousra Kadiri, Khadija Sabir, Ahmed Essamlali, Rokaya Hajjaji (Université Ibn Tofaïl. Kénitra. Maroc)

**Contact : Malika Bahmad**

**Conference website : <https://colloquels2026.sciencesconf.org/>**